

Vayishla'h

Yaaqov est parti en galouth du fait d'Essav qui voulait le tuer. Le Ramban dit que *Vayishla'h* vient pour nous faire savoir que HKBH a sauvé Yaaqov ; Il l'a libéré, lui a permis d'échapper à plus fort que lui, lui a envoyé un Malakh.

Le tsadiq ne se contente pas d'être *somekh* sur sa *tsidkout*. Yaaqov a fait tout ce qu'il pouvait pour s'en sortir lui-même : sa *hishtadlouht* a consisté à essayer de se sortir de la situation dans laquelle il était sans compter sur un miracle. En fait, les Avoth ont essayé de respecter au maximum des lois de la nature.

Si l'homme comprend que la nature c'est aussi une volonté d'H'', il doit se comporter selon la nature dans ce monde-ci dans lequel H' l'a mis. La 'avoda dans le cadre de la tev'a, est une épreuve assez dure. Quand l'homme essaye de s'en sortir et qu'il s'en sort, il tombe dans un autre problème, celui de penser : « je m'en suis sorti tout seul ! » C'est aussi une épreuve, car il ne faut pas oublier que c'est H'' qui nous en sort.

C'est la même épreuve que celles qu'ont connues les Bnei Israël après l'entrée en Eretz Israël après le Midbar où ils étaient dans le miracle permanent : la manne, le puit de Myriam, les Ananéi kavod.... H'' a fait la guerre pour eux.

Le Zohar enseigne : vous arriverez dans le pays, et vous planterez des arbres. Vous entrerez dans le pays pour vivre selon les lois de la nature. On doit s'en sortir en utilisant les lois de la nature qui sont des lois d'H'' mais ces efforts seraient vains si H'' ne faisait pas le travail.

David haMelekh était un excellent stratège : quand il faisait la guerre, il essayait de s'en sortir seul et quand il gagnait, il disait « c'est H'' qui a gagné la guerre ! » Tous les rois qui lui ont succédé n'arrivaient pas ne pas s'attribuer le mérite de l'avoir gagnée. Exemple extrême : 'Hizqiyahou a demandé à H'' de gagner la guerre quand il dormait ... mais il n'a pas pu en attribuer le mérite à H'' ! Il s'est dit que c'était un miracle extraordinaire obtenu par le mérite des Bnei Israël qui ont étudié sérieusement, et cela, parce que je les y ai contraints. Il n'a pas été capable de chanter la louange d'H'' et il n'est pas devenu Mashia'h.

Le Ramban continue : cette Parashah fait allusion à ce qui va se passer avec les descendants d'Essav. Tout ce qui est arrivé à Yaaqov avec Essav arrivera aux Bnei Israël avec les Bnei Essav. Il faudra se souvenir que Yaaqov avinou s'est préparé par trois actes : la prière, les cadeaux qu'il a envoyés et il s'est préparé à faire la guerre : *hatsla'hah derekh mil'hamh*, *livroa'h ve yinatsel*, la réussite dans la guerre c'est de fuir et d'être sauvé. C'est une stratégie : quand on ne peut pas gagner la guerre, il faut reculer mais en bon ordre.

Yaaqov a séparé ses biens et sa famille en deux camps, si l'un des camps est attaqué, l'autre camp pourra s'enfuir. Mais ses camps n'étaient pas équivalents, c'était très déséquilibré. Yaaqov a envoyé des *Malakhim* à Essav son frère, qui était en Séir dans le camp de Edom. Rashi dit : *malakhim mamash*. Comme cette parashah nous sert de modèle, on peut se demander comment nous pourrions, nous, envoyer de vrais *malakhim* !? On ne le peut pas ! Rav Wolbe : quand vous entrez dans une maison, une yeshivah, un séminaire, au bout de très peu de temps vous pouvez sentir si l'ambiance est bonne, s'il y a un esprit agréable à cet endroit-là. Chaque action, chaque parole, chaque pensée crée une force spirituelle. Les ondes que nous fabriquons par celles-ci, créent une force spirituelle. L'homme crée des avocats de la défense et des procureurs, par ses mitsvoth et ses 'averoth. Cette spiritualité crée une

ambiance, un état d'esprit auxquels nous sommes sensibles. C'est cela que 'Hazal appellent des *malakhim*. Yaaqov a voulu créer une certaine ambiance entre lui et Essav.

Les "Hakhamim s'offusquent : celui qui tire les oreilles du chien ne doit pas s'étonner que le chien lui aboie dessus !! Essav était en chemin, il n'avait pas l'intention de s'occuper de Yaaqov, il allait passer son chemin. Et Yaaqov lui parle : Moi, ton serviteur je te dis ... Comme directive à ses envoyés il les enjoint à parler à Essav sur le mode : je suis ton serviteur, *avdekha* ... A cause de Yaaqov, Essav acquiert un pouvoir sur les descendants de Yaaqov et c'est Yaaqov qui le lui a donné.

Yaaqov avinou a décidé qu'il fallait aller selon les lois de la nature. La Midat haDin l'accuse de ne pas avoir mis le Klal Israël au-dessus de la nature : ne vas pas t'occuper d'Essav. Une Guemara dit que si H" avait jugé Avraham, Yits'haq et Yaaqov, selon la midat hadin, jamais ils n'auraient pu tenir devant ses arguments. A Avraham : Fais la guerre seul (Avraham avait mobilisé ses élèves en les sortant de l'étude) , pour qu'H" te fasse gagner ; ce ne sont pas tes aides qui t'ont fait gagner ! Et c'est comme cela que ça s'est produit. Essav doit se débrouiller, tu n'as pas besoin de venir lui dire « je suis là ». Le Midrash est outré de cette façon de faire de Yaaqov.

Cela nous enseigne aussi que, puisque Yaaqov s'est prosterné devant Essav, cela a entraîné que nous sommes devenus dépendants d'Essav. C'est nous-même qui avons fabriqué notre chute devant Essav. Ce que l'on voit avec la destruction du deuxième Beith haMiqdash : de futurs rois de Yehoudah ont été élevés à Rome comme des Romains et se sont alliés aux Romains. Deux frères prétendants au trône se sont fait la guerre, et l'un des deux a appelé les Romains à l'aide. Ils sont venus, ont tout détruit et nous ont envoyés en galouth. C'est inclus dans l'attitude de Yaaqov envers Essav.

Yaaqov dit « J'ai habité avec Lavan et j'ai retardé mon retour jusqu'à maintenant ». Rashi enseigne : *garti* : j'ai seulement habité là-bas, comme un étranger, Je ne suis pas devenu quelqu'un d'important. Cela ne vaut pas la peine que tu me haïsses à cause des brakhoth de notre père. *Garti*, c'est la gematriya de 613, j'ai gardé les 613 mitsvoth ; je n'ai rien appris de la mauvaise attitude de Lavan. Yaaqov indique qu'il n'a pas tiré de profit des brakhoth de son père pour apaiser Essav.

Le Maharal enseigne que les brakhoth ne concernent pas '*Olam haZeh* mais pour la Torah, elles ne servent que sur le plan spirituel pour accomplir les mitsvoth. Le monde de Yaaqov est un monde spirituel qui n'intéresse pas Essav.

Si Essav attaque un des deux camps et le détruit, le camp qui restera sera un refuge et on construira avec. Les deux camps ne sont pas symétriques ni égaux. Yaaqov dit : Elokéi Avraham, Elokéi Yits'haq, Qui m'a dit de retourner dans mon pays, là où je suis né, et Je te ferai du bien. Je suis rendu petit de tous les bienfaits et de tout le Emeth de Ta parole que Tu as faits pour ton serviteur. Quand j'ai passé le Jourdain pour aller chez Lavan, je n'avais que mon bâton et maintenant j'ai deux camps !

Rashi commente le passouq : « mes mérites sont diminués par tout le bien que Tu m'as donné ! Pour payer tout ce que tu m'as donné. C'est pour cela que maintenant malgré les promesses que Tu m'as faites, je ne suis pas sûr que Tu me donnes ce que Tu m'as promis. Malgré les promesses d'H" et d'après la *Midat haDin*, cela ne tient pas la route ! Même chose chez Moshé R quand il est parti de chez Yitro, sur l'ordre d'H" pour aller en Mitsrayim pour sauver les Bnei Israël. En chemin il est '*Hayav mitah*, passible de mort. S'il mourait, les conséquences auraient été terribles : nous ne sortions pas de Mitsrayim et tout le projet divin est remis en cause. La *Midat haDin* ne s'occupe de rien c'est le Emeth absolu. Le Din doit passer.

Quand HKBH fait du bien à quelqu'un, cela diminue les mérites car il faut payer pour les bienfaits ?! Il faut beaucoup de *Yirat Shamayim* pour accepter cette idée. Le Or'hoth 'Hayim du Rosh, Rabbenou

Acher, pour son fils le Baal Hatourim, a dû fuir et se réfugier en Espagne. Il était extrêmement pauvre. : « fais attention de ne pas recevoir ton salaire dans ce monde-ci ». L'homme vit dans ce monde et pour toutes choses, il faut payer. Si on n'a pas de quoi payer, on fait faillite. Rav Israël Salanter fait le compte : quelle que soit la façon dont on s'y prend pour calculer les mérites, on ne mérite pas de vivre. Notre vie dépend d'un miracle. Ce monde-ci est un hôtel 5 étoiles les prix sont très, très chers. On paye dans une monnaie de 'Olam haBha.

Yaaqov avinou craignait de perdre tout son mérite dans le '*Olam haZeh*, c'est pour cela qu'il a peur d'Essav. On peut perdre même une toute petite bataille si on n'a pas de mérite. Il ne faut pas se mettre en position de danger et penser qu'on aura un miracle. Même si on a un miracle, on va nous le faire payer. Je suis diminué en mérites à cause de tout le bien que Tu m'as prodigué. Pas seulement les *tovoth*, mais aussi le *Emeth*. Rashi dit : la vérité de Ta parole, Tu m'as gardé toutes Tes promesses dans l'état dans lequel elles étaient. Le Ramban ramène le commentaire de Rashi et le conteste : *qotonti*, veut dire, selon la Guemara Shabbat, que si on lui fait des miracles, il faudra payer.

Le Sar d'Essav vient lutter avec Yaaqov durant la nuit qui est l'exil. S'il ne réussit pas à le faire chuter, il a raté. Son travail c'est de tenter de façon permanente Yaaqov, mais il ne gagne pas ; Yaaqov n'a pas chuté. Dès que le matin arrive, le *galouth* est fini. La lutte n'a pas lieu de continuer. Mais Yaaqov continue et cela lui coûte le coup qu'il reçoit et le fait boîter. Le support des deux jambes c'est le bassin qui vacille. Les supports de la Torah vont vaciller ou pas. La Torah doit se réaliser dans ce monde-ci avec un support matériel : Zevouloun assure le fondement matériel de Yssakhar. Ils partagent tout, y compris le mérite de l'étude de la Torah. Yaaqov a fait une erreur : le Sar lui a dit d'arrêter - je dois aller dire *Shirah*, j'ai fini mon travail.

Cette lutte a mis en place la relation de Yaaqov et Essav et ultimement Essav ne va pas gagner. Ce sera une bataille constante avec des hauts et des bas. Tous les deux ne peuvent pas être en haut ensemble, l'un est en haut et l'autre est en bas : Yéroushalayim et Késaria ne peuvent pas être en haut en même temps.

La rencontre concrète avec Essav se passe très bien, il propose de faire un bout de chemin, et Yaaqov se défile. Quand Essav est arrivé, Yaaqov présente sa famille et Dinah n'est pas là, il l'a cachée dans un coffre. Il a pensé qu'Essav allait la demander en mariage, et il ne voulait pas la donner à Essav. H'' dit « Tu ne veux pas la donner à quelqu'un de circoncis ? Elle sera violée par Shekhem ! ». Pourquoi c'est Dinah qui paye ? Pourquoi Yaaqov paye-t-il si cher ?

Quand Yaaqov était chez Lavan et que Ra'hel a mis au monde Yossef, Yaaqov a dit : c'est lui l'opposant à Essav, et je pourrai gagner, je peux partir l'affronter. Yossef et Dinah, c'est la même chose. Léa est enceinte en même temps que Ra'hel ; si elle a encore un garçon maintenant, il ne reste qu'un enfant pour Ra'hel ; Il n'aura même pas autant d'enfants que les *shfa'hoth*. Or Ra'hel est enceinte d'une fille aussi se sont-elles débrouillées pour que le garçon soit dans le ventre de Ra'hel : elle aura ainsi Binyamin.

Quand Shimon et Levi ont attaqué Shekhem, Dinah ne voulait pas revenir. Shimon a promis à Dinah de l'épouser pour qu'elle accepte de revenir. Elle aura une fille qui est la fille du viol. Yaaqov ne veut pas qu'elle reste dans la famille. Il lui a donné une amulette pour la protéger, et l'a envoyée en Mitsrayim. Elle est devenue une fille adoptive chez Potifar et c'est cette fille-là que Yossef va épouser, Il épouse sa nièce. Dinah a les mêmes qualités que Yossef. Elle est capable de vaincre Essav. Si Dinah avait été l'épouse d'Essav, elle aurait pu lui faire teshouvah. Tout cela sur le compte de la Midat haDin, idée bien difficile à supporter. On aurait peut-être eu la situation à laquelle Yits'haq avinou aspirait : Essav et Yaaqov, deux parties d'une même personnalité. Le *Tov* et le *Moutav* qu'il y a dans chacun d'entre nous. Comme Essav n'a pas voulu jouer le rôle, Yaaqov a joué aussi le rôle d'Essav. Il joue deux rôles

en même temps. Cette idée-là aurait pu se réaliser si Yaaqov avait donné Dinah à Essav : il aurait été le 'Zevouloun' de la paire avec Yaaqov, comme le couple 'Yssakhar / Zevouloun'.

Pourquoi Yaaqov ne l'a-t-il pas voulu ? Il n'a pas reçu d'ordre de cacher Dinah même si on comprend qu'on n'ait pas envie de donner sa fille à Essav ! Pourtant, il aurait réparé la faute d'Avraham et on aurait échappé au galouth de Mitsrayim ...

(notes prises en shiour par A.S.)